

3<sup>ème</sup> voyage des AMIDUMIR : du 6 au 9 septembre 2007 (25 participants)  
Sur les traces de VALDO (1140-1217)

## Un pèlerinage dans les Vallées vaudoises du Piémont

Pile à l'heure, les pèlerins se sont retrouvés à la Place Neuve, accueillis par leur bon berger, Monsieur Jean-Daniel Payot, accompagné de sa charmante bergère. Ils bénéficient également de la présence d'un père prêtre, le pasteur cicérone Bernard Félix, intarissable sur les Vaudois, leur histoire et leurs vallées, à croire qu'il y est né !



*Le groupe devant l'église de Torre Pellice*

Arrivés au col du Grand-Saint-Bernard dans une tempête d'un vent glacial, nous sommes vite réchauffés grâce à la visite très intéressante de la chapelle et de la crypte sous la conduite notamment d'un ancien directeur de banque, qui consacre quelques semaines de l'été à la visite et à l'entretien des lieux.

Puis descente sportive de notre car, conduit par Jean-Pierre, dans les lacets vertigineux du versant italien et arrivée sans encombre à TORRE PELLICE, à la Foresteria, auberge agréable sise dans un site fleuri et dont les chambres répondent aux normes calvinistes !

Le lendemain, visite du Musée de Torre Pellice pour découvrir l'histoire des Vaudois du Piémont, ce mouvement «hérétique» qui remonte à Pierre **VALDO**<sup>1</sup>, commerçant lyonnais, et qui se développa dès le 12<sup>ème</sup> siècle déjà. Les Vaudois furent condamnés et persécutés pendant toute leur existence par les autorités religieuses et politiques. C'est en 1848 seulement, avec le *Risorgimento*, mouvement auquel certains d'entre eux ont activement participé, qu'ils obtinrent leurs droits civils et politiques<sup>2</sup>. Phénomène étonnant, alors qu'ils vivaient plus ou moins dans une forme de ghetto, ils furent alors soutenus financièrement par des réformés hollandais et anglais, notamment par un Général anglais **BECKWITH** qui, ayant appris par hasard un massacre perpétré en 1655, dit *Les Pâques piémontaises*, contribua au 19<sup>ème</sup> siècle à l'édification d'écoles et de lieux de culte.

Grâce à nos très touchantes et passionnantes visites dans certains lieux de leur épopée, nous allons, sous un ciel bleu, progressivement entrer dans la vie difficile des Vaudois et admirer leur courage et leur résistance au nom de leur foi.

Tout d'abord dans la pittoresque vallée d'ANGROGNE, couverte de châtaigniers, nous visitons à PRA DEL TORNO une église haut perchée et les logements primitifs des «barba»<sup>3</sup>, les prédicateurs itinérants, puis, à quelque distance, la «Caverne de la Tanna», une chapelle de rocs dans laquelle il faut entrer à quatre pattes.

Nous découvrons aussi le monument de CHANFORAN<sup>4</sup>, édifié sur le lieu où les Vaudois adoptèrent la réforme calvinienne en présence de Guillaume Farel et, enfin, la petite école d'ODIN-BERTOT, dite «de Beckwith», qui nous rappelle les gravures du 19<sup>ème</sup> siècle et dont la vie est



*Le monument de Chanforan*

Un culte le dimanche matin en l'église de Torre Pellice - avec une participation qui pourrait faire pâlir d'envie certains de nos pasteurs - met opportunément fin à un enrichissant voyage. Un beau souvenir qui aura permis à chacun d'entre nous de trouver une réponse à sa motivation d'aller à la rencontre des Vaudois.

décrite de délicieuse manière par le responsable des lieux.

Le lendemain, c'est la vallée de GERMANASCA qui nous livre d'autres images : BALSIGLIA où les Vaudois qui avaient été expulsés de leur région furent sauvés grâce à l'apparition du brouillard sur le pain de sucre, alors qu'ils étaient cernés par les armées savoyardes et purent ainsi achever leur *Glorieuse rentrée*<sup>5</sup>. Plus haut, dans la vallée, la visite de PRALI, puis d'AGAPE, où une église en plein air a été construite à la fin de la dernière guerre avec un beau centre d'accueil, pour contribuer à la réconciliation des peuples, termine harmonieusement nos deux journées de balade.



*L'église d'Agapé*

Catherine ROSSET,  
participante, au demeurant guide au MIR

Quelques commentaires complémentaires tirés de « De Valdès de Lyon à l'Eglise Vaudoise » (édité par le Centre Culturel Vaudois) :

1. Aux alentours de l'an 1170, à la suite d'une crise religieuse, **Valdo** - ou Valdès -, un riche marchand de Lyon, choisit de vivre comme les apôtres, en suivant les enseignements de Jésus-Christ. Il fait traduire des passages de la Bible dans la langue du peuple, pour qu'ils soient accessibles à tous, il distribue toutes ses richesses et se met à vivre pauvrement, en prêchant l'Évangile. Les disciples de Valdo deviendront les Vaudois (du Piémont).
2. A ce moment-là, seule la **liberté religieuse** ne leur est pas encore complètement reconnue. La religion catholique est la seule religion de l'État, la religion vaudoise n'est que « tolérée ». La bataille pour la liberté religieuse est le premier pas des Vaudois sur la voie de l'engagement dans la vie politique de l'Italie qui est en train de naître.

3. Malgré la répression, les Vaudois savent s'organiser. Leurs prédicateurs, nommés «**barba**», c'est-à-dire «oncles» pour accentuer leur distance des «pères» catholiques, parcourent les chemins d'Europe, en suivant des itinéraires précis, pour visiter périodiquement les petits groupes de croyants et de sympathisants. Pendant la pause hivernale, ils se réunissent pour étudier la Bible.
4. En 1532, au cours d'une cérémonie mémorable tenue à **Chanforan**, les Vaudois décident d'adhérer à la Réforme et de faire traduire la Bible en français, langue assez répandue dans ces vallées. Il s'agit de la première Bible en français, la Bible d'Olivétan.
5. A la suite e la Révocation de l'Edit de Nantes (1685), beaucoup de Vaudois prennent le chemin de l'exil. Ce n'est qu'en 1689 qu'ils parviennent à regagner leurs terres : c'est la **Glorieuse Rentrée**. Embarqués à Prangins, près de Nyon, ils traversent le Léman de nuit et, en seize journées de marche à pied, par monts et par vaux, parcourent 200 kilomètres au travers des terres du duc de Savoie Victor-Amédée II, dont les soldats les harcèlent sans cesse.